INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 20 octobre 2022**

* Les marchés européens ont clôturé la séance dans le vert, la bonne tenue de résultats de certaines entreprises contrebalançant la poursuite de la hausse des taux obligataires et les risques de récession. L’indice CAC 40 a progressé de 0,76% à 6 086,90 points tandis que l’EuroStoxx50 a gagné 0,57% à 3 491,12 points. Même couleur à Wall Street, où le Dow Jones et le S&P 500 empochent respectivement 1,01% et 0,87%, vers 17h30.
* La démission de la Première ministre britannique Liz Truss, après seulement 44 jours au pouvoir, ne semble pas avoir perturbé pour l'heure les Bourses européennes qui sont davantage perturbées par l'inflation et la hausse des taux.
* D'ailleurs, le scénario de plusieurs resserrements monétaires de la Fed semble inévitable, les opérateurs estimant à près de 60% la probabilité que les taux d’intérêts passent au-dessus des 5% en mars prochain.
* Concernant le dix ans américain, celui-ci a atteint 4,18%, son plus haut niveau depuis juin 2008, avant de revenir à 4,1490% vers 17h.
* Toujours au rayon macro-économique, les indicateurs publiés ce jour ont notamment montré que les prix à la production en Allemagne ont dépassé le consensus en septembre, leur hausse sur un an atteignant 45,8%.
* Par ailleurs, la balance des paiements courant pour le mois d'août dans la zone euro est ressortie à - 26,3 milliards d'euros contre un consensus de -20,3 milliards d'euros, après - 19,9 milliards d'euros le mois précédent.
* Liz Truss ne sera donc restée que 44 jours à la tête du gouvernement, période au cours de laquelle ses projets budgétaires auront mis les marchés financiers sous tension et affaibli la devise britannique. Ce départ se traduit par une progression de la livre sterling de 0,93% à 1,1323 dollar. " Une réinitialisation politique continuerait à effacer la prime de risque intégrée dans les actifs britanniques depuis le mini-budget Truss/Kwarteng. En particulier si le favori Rishi Sunak devient Premier ministre et met en œuvre une politique économique conservatrice plus orthodoxe ", explique BlueBay.

"Avec Jeremy Hunt comme chancelier de l'Echiquier, nous pourrions assister à un changement plus significatif vers un gouvernement plus centriste, avec une plus grande attention portée à l'économie ", poursuit le gérant d'actifs, Neil Mehta.

Nommé le week-end dernier à ce poste, qu'il devrait conserver, Jeremy Hunt a rapidement annulé l'essentiel du plan de réduction d'impôts présenté par son prédécesseur, Kwasi Kwarteng. Cet important plan de relance budgétaire avait eu l'effet d'un chiffon rouge sur les marchés alors que l'économie britannique est proche de sa pleine capacité et que ces mesures risquaient de renforcer des pressions inflationnistes très élevées.

L'élection de Rishi Sunak " pourrait aider le Royaume-Uni à retrouver la crédibilité dont il a sérieusement besoin ", convient Frédéric Rollin, conseiller en stratégie d'investissement chez Pictet Asset Management. " A cette heure, Boris Johnson reste dans la course. Son retour pourrait décourager les investisseurs internationaux, généralement plutôt déçus par son mandat ", prévient-il cependant.

Le parti conservateur organisera la semaine prochaine une élection pour désigner le successeur de Liz Truss.

* Les cours du gaz en Europe évoluaient ce matin à un plus bas de 4 mois, bénéficiant d'une météo particulièrement clémente sur le Vieux Continent. Le cours du future de référence pour le gaz - le Dutch TTF – s'échangeait alors à 113 euros le mégawatt-heure pour le contrat de novembre. Au plus haut en août, il avait presque atteint 350 euros le mégawatt-heure. Grâce à des températures plus élevées qu'à l'ordinaire en cette période de l'année, nombreux sont les Européens à ne pas encore avoir allumé leur chauffage.

En France, les températures constatées ont ainsi dépassé jusqu'à 12 degrés les normales saisonnières.

* Le nombre de particuliers ayant réalisé au moins une opération, d’achat ou de vente, sur des actions a chuté de 35% à 600 000 au troisième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. Si l’activité des particuliers en Bourse est traditionnellement plus faible pendant les mois d’été, ce niveau est inférieur à celui du troisième trimestre 2021, tout en étant comparable à celui du même trimestre de 2020.

" Les incertitudes pesant sur les marchés se reflètent dans la moindre activité des investisseurs individuels. Dans un contexte de repli des marchés pour le troisième trimestre consécutif, les particuliers semblent avoir fait preuve d'un certain attentisme et conservé leurs positions ", explique l'AMF.

Le nombre d'acheteurs d'actions a également reculé, de 19%, à 485 000, son plus bas niveau depuis le troisième trimestre 2020. Dans un contexte de nouveau repli des marchés, le nombre de vendeurs d'actions a fortement baissé, de 43%, pour atteindre 362 000, à un niveau nettement inférieur au nombre d'acheteurs.

En termes de transactions réalisées sur des actions, l'activité des investisseurs particuliers a aussi reculé, comme c'est le cas habituellement au troisième trimestre, mais à un niveau de 8,8 millions, significativement inférieur à celui des mêmes trimestres des deux années précédentes, sans toutefois retomber aux niveaux de 2018 ou 2019.

* Afin de mettre en lumière l'état de "réveil" des entreprises françaises à l'approche de la fin du "quoi qu'il en coûte" et dans le contexte économique et géopolitique actuel, le cabinet ARC a mené, avec l'IFOP, une étude portant sur la problématique des délais de paiement des entreprises françaises au premier semestre 2022 et leur impact sur la gestion de trésorerie de ces dernières.

Le cabinet Arc dresse quatre constations.

Premièrement, plus de 70% des entreprises interrogées ne prévoient pas de croissance de leur activité au cours des 6 prochains mois et plus de 21% en anticipent même le recul.

Deuxièmement, près de la moitié des entreprises interrogées prévoit qu'il leur faudra 1 à 2 ans pour effacer les effets de la crise sanitaire sur leur santé financière.

Troisièmement, 30% des entreprises ne pensent pas pouvoir faire face au remboursement cumulé de leurs créances, investissements et factures.

Quatrièmement, 75% des entreprises interrogées pensent que les délais de paiement risquent de devenir une variable d'ajustement et d'augmenter afin de pallier les problématiques de trésorerie des entreprises.

Denis Le Bossé, président du cabinet ARC, commente : "Croissance en berne, prévisions de trésorerie inquiétantes, le pessimisme fait son retour dans les entreprises après l'euphorie du rebond en début d'année. Grâce au soutien mis en place par l'État depuis 2020, le tsunami des défaillances d'entreprises n'a pas eu lieu. Mais aujourd'hui, dans un contexte de disparition du "quoi qu'il en coûte", de reprise des contrôles Urssaf, de remboursement des PGE, de frilosité potentielle des banques, ..., les entreprises craignent une augmentation des dépôts de bilan de leurs clients et des retards de paiements".

**SOCIETES**

* Côté valeurs, Pernod Ricard (-1,17% à 177,90 euros) a été sanctionné malgré des performances solides, les analystes jugeant préoccupante la croissance organique de seulement 2% enregistrée aux Etats-Unis.
* La bonne santé du secteur du luxe au troisième trimestre se confirme. Un peu plus d’une semaine après la solide performance du numéro un mondial, LVMH, son concurrent Hermès a dévoilé une dynamique de revenus plus élevée qu'anticipé. Son action progresse de 1,57% à 1 325 euros, entraînant Kering et LVMH dans son sillage. La bonne orientation du secteur du luxe empêche le principal indice parisien de reculer.

Le chiffre d'affaires consolidé d'Hermès à fin septembre 2022 s'élève à 8,611 milliards d'euros, en progression de 30 % à taux de change courants et de 24 % à taux de change constants. Au troisième trimestre, les ventes du groupe de luxe ont atteint 3,136 milliards d'euros, en hausse de 32,5 % à taux de change courants et de 24 % à taux de change constants, " avec une forte dynamique dans tous les métiers ". Le consensus Bloomberg s'élevait à seulement 15% pour la croissance à taux de change constants.

" Les ventes en Grande Chine ont fortement rebondi, malgré les fermetures temporaires liées aux contraintes sanitaires, principalement à Macao, Chengdu et Dalian en juillet et août " a précisé la société.

Après l'augmentation de 100 euros bruts mensuels de janvier en France afin de limiter les effets de l'inflation, en complément des augmentations annuelles, et la prime exceptionnelle de 3 000 euros versée à tous les collaborateurs du groupe en février, le groupe a augmenté à nouveau de 100 euros bruts mensuels l'ensemble des salaires en Europe à compter de juillet.

* L’action Pernod Ricard (-1,17% à 177 euros) signe l'une des plus fortes baisses du CAC 40, la performance globale meilleure que prévu du groupe de vins et spiritueux au premier trimestre étant assombrie par sa contreperformance aux Etats-Unis. Pernod Ricard a fait état d’une croissance interne de ses ventes à hauteur de 11% à 3,3 milliards d'euros contre un consensus de 3,19 milliards. La société a mis en avant sa "très bonne performance diversifiée" sur tous les marchés, avec notamment une croissance à deux chiffres sur l'ensemble de ses segments spiritueux.

La croissance faciale de Pernod Ricard est de 22%, " avec un effet de change très favorable dans l'ensemble, principalement grâce au dollar américain et au yuan chinois, contre l'euro ".

La performance des Etats-Unis, dont les ventes ont progressé de seulement 2% en organique, a déçu les analystes.

" L'effet prix est fort, dû aux augmentations de prix de l'année dernière ainsi qu'aux nouvelles augmentations déjà mises en œuvre cette année notamment aux Etats-Unis " a précisé le groupe de vins et spiritueux. Les volumes sont en croissance dans ses trois régions.

* TotalEnergies et Valeo annoncent la signature d'un protocole d'accord visant à développer un mode innovant de refroidissement des batteries des véhicules électriques, grâce à l'utilisation d'un nouveau fluide diélectrique de très haute performance. Cette innovation permettrait d'améliorer les usages et l'empreinte carbone du véhicule électrique. TotalEnergies a mis au point un nouveau liquide de refroidissement diélectrique innovant qui pourra être en contact direct avec les cellules des batteries.

Valeo apportera son expertise dans les systèmes thermiques associés pour concevoir et dimensionner la meilleure intégration de ce fluide au cœur du pack de batteries du véhicule électrique et d'en optimiser les performances en le conditionnant à la bonne température.

Ce programme de recherche permettra ainsi d'alléger la structure des systèmes thermiques nécessaires notamment au refroidissement des batteries des véhicules, et donc d'améliorer fortement le poids, l'autonomie du véhicule électrique et son empreinte carbone, mais aussi de renforcer la sécurité face aux risques de feux de batteries.

Pour répondre à ces besoins et aux autres enjeux tels que le confort et l'efficacité de la chaîne de traction électrique, Valeo a mis au point des systèmes de gestion thermique globaux, intelligents, basse consommation et adaptés à l'intensité et à la vitesse de charge. Ce programme de recherche commun permettra d'aller encore plus loin dans leur optimisation.

* Fnac Darty abandonne 1,11% à 30,26 euros après avoir dévoilé un chiffre d’affaires du troisième trimestre 2022 de 1,849 milliard d'euros, en recul de 0,3% en données publiées et en retrait à 1,3% en données comparables. Le distributeur précise qu'il a notamment été impacté par un décalage des soldes par rapport à l’année dernière pour environ - 60 points de base. La bonne performance des ventes en magasins au cours du trimestre a, en partie, compensé la consolidation de l’activité digitale qui représente 21% du total des ventes du groupe.

Le taux de marge brute du groupe est en progression de 70 points de base sur les neuf premiers mois de l'année portée principalement par la reprise de l'activité de la billetterie, l'impact positif des services en lien avec Darty Max et un mix produits plus favorable. Hors impact technique dilutif de la franchise, le taux de marge brute affiche une progression d'environ 90 points de base sur les neuf premiers mois.

Pour la fin de l'année, Fnac Darty reste notamment focalisé sur l'optimisation de son taux de marge brute grâce à sa capacité à continuer à répercuter les hausses de prix et la maîtrise de ses coûts opérationnels dans un contexte d'inflation particulièrement élevé au second semestre. Il prévoit la poursuite des plans de performance qui " permettront de compenser au mieux l'impact de l'inflation ".

* Roche Bobois, le fabricant de meubles haut de gamme, a dévoilé son chiffre d'affaires au titre du troisième trimestre 2022. Il ressort à 103,2 millions d'euros, en croissance de 17,8% à taux de change constants par rapport à la même période en 2021. La dynamique de l'activité s'est poursuivie avec un niveau soutenu de livraisons sur toutes les zones géographiques. Le portefeuille de commandes restant à livrer demeure très solide, soit 162,1 millions d'euros au 30 septembre, en progression de 26 millions par rapport à l'an passé.

La zone Royaume-Uni enregistre la plus forte croissance du trimestre avec un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros contre 4,2 millions d'euros au troisième trimestre 2021 (+44,9%).

Le chiffre d'affaires du reste de l'Europe s'élève à 17,8 millions d'euros contre 15,1 millions, soit une croissance de 13,8% à changes constants, tirée par un niveau d'activité élevé en Allemagne (+28,1%) ; Espagne (+37,2%) et Italie (+35,6%).

**ANALYSES**

* La montée du dollar semble, à court terme, difficilement résistible. Elle est alimentée par trois forces principales :

1. le relèvement rapide des taux de la Fed, avec une banque centrale américaine très réactive face à l'inflation ; 2. la fragilité énergétique de l'Europe et d'autres régions face à la suffisance énergétique des Etats-Unis ; 3. le statut de valeur refuge du billet vert, qui joue à plein pour des raisons positives (la puissance américaine) mais aussi négatives (la pénurie de vraies autres valeurs refuges par les temps qui courent).

Avec un euro qui oscille autour de 0,97 dollar, la préférence des investisseurs pour la devise américaine n'est pas encore un problème pour nous. Certes, nous perdons du côté de l'inflation accentuée par le recul du change le peu que nous gagnons pour ce qui est de compétitivité prix. Mais, aux niveaux actuels, le taux de change de l'euro n'est pas inquiétant.

Nous sommes heureusement loin du contexte de l'automne 2000, où la monnaie européenne avait approché 0,85 dollar, nécessitant une intervention coordonnée (et réussie) des banques centrales du G7 pour faire remonter l'euro et reculer le dollar.

A l'époque, l'intervention correspondait à un jeu gagnant-gagnant : les Américains voulaient retrouver de la compétitivité-prix, alors que les Européens désiraient lutter contre l'inflation importée. Pour l'instant, les Etats-Unis se satisfont d'un dollar surévalué, tandis que nombre de pays européens gèrent leur facture énergétique augmentée grâce au recul de l'euro par des boucliers tarifaires et autres subventions budgétaires.

L'ascension du dollar pose surtout problème aux pays émergents ou en développement. Les capitaux fuient massivement ces pays pour trouver rendement et sécurité à New York. Une inversion du sens souhaitable des flux de capitaux, qui intervient souvent en période de fortes tensions géopolitiques, mais qui plonge les pays du Sud dans des cercles vicieux (dépréciation subie du change inflation domestique accélérée-nouvelle dépréciation…), dans les affres du surendettement et dans une austérité mortifère.

Le peu de gouvernance mondiale a régressé. Le G20 aux abonnés absents face au Covid-19. Paralysé devant le drame ukrainien.

Face à ce défi de nature systémique, que fait le FMI ? Que propose le G20 ? Force est de constater que le peu de gouvernance mondiale a régressé. Le G20 aux abonnés absents face au Covid-19. Paralysé devant le drame ukrainien. Le seul point d'attention au sommet du G20 de novembre est : Vladimir Poutine va-t-il y rencontrer Joe Biden ? Important certes, mais un peu court face à une économie mondiale au bord de la récession et une finance internationale en ébullition…

L'Afrique est spécialement exposée à cette fuite des capitaux vers le dollar. Les pays avancés devraient, pour soulager un peu le surendettement africain, respecter l'engagement de la COP21 pour des transferts Nord-Sud afin de financer une part de la transition écologique au Sud. Ils doivent aussi concrétiser l'accord sur la redistribution partielle de la récente allocation de droits de tirage spéciaux vers l'Afrique.

En fait, le seul domaine dans lequel la coopération économique internationale a montré depuis quarante ans quelque efficacité concerne la réglementation bancaire. Rien de notable au G7 et au G20 pour les taux de change, la coordination des politiques monétaires, budgétaires…

Surtout ne pas renoncer, mais espérer que des crises majeures actuelles pourraient naître un sursaut des pays avancés conduisant pour tout le monde à plus de prospérité partagée et à moins d'instabilité.

**L’AGENDA DU 21 octobre 2022**

**16h00 en zone euro**

Indice de confiance des consommateurs en septembre